

LES ŒUVRES SIDÉRANTES DE FABIAN OEFNER À LA MB&F M.A.D. GALLERY

La MB&F M.A.D. Gallery se réjouit d'exposer en cette fin d'année une série de photographies de l'artiste suisse Fabian Oefner. Fabian s'est fait un nom en fusionnant l'art et la science à travers la création d'images qui séduisent tant le cœur que l'esprit. Il cherche constamment à capter des moments de vie insaisissables par l'œil humain, des phénomènes tels que les ondes sonores, les forces centripètes, l'iridescence, le feu et même les ferrofluides magnétiques.

Les œuvres présentées à la M.A.D. Gallery sont étonnantes.

Les trois images de la série *Disintegrating* consistent en des éclatés de voitures de sport classiques, composées avec un soin méticuleux par Fabian. Celui-ci a démonté des modèles réduits de roadsters vintage, puis en a photographié tous les composants, après avoir placé chaque pièce dans une position précise, afin de créer l'illusion d'une automobile en train d'exploser.

Les trois autres clichés en exposition forment la série *Hatch*, qui a pour thème 'la naissance d'une voiture'. L'image de l'éclosion d'un poussin a donné à Fabian l'idée de montrer un objet manufacturé en train de naître, tout comme un organisme vivant. En l'occurrence, une Ferrari 250 GTO émerge de sa coquille, offrant une vision électrisante et pleine d'humour des prémices de la vie.

Outre qu'elles traitent de voitures, les deux séries ont pour autre particularité de mystifier l'observateur, qui croit voir des images générées par ordinateur, alors qu'il s'agit de vraies photographies.

« J'ai toujours été fasciné par la netteté et la précision des rendus 3D, commente Fabian. J'ai donc essayé de combiner ce type d'esthétique avec la puissance de la vraie photographie. Ces images traitent aussi de la capture du temps, qu'il s'agisse de l'arrêter, comme dans la série Hatch, ou de l'inventer, comme dans la série Disintegrating. »

Les œuvres de Fabian Oefner seront exposées à la M.A.D. Gallery de Genève à partir du 27 novembre et ce jusque fin mai 2014.

***Disintegrating* en détail**

Comme Fabian Oefner le fait observer, la photographie capture des instants, alors que sa série *Disintegrating* invente un instant. *« Ce que vous voyez sur ces images, c'est un moment qui n'a jamais existé dans la vie réelle, souligne-t-il. Ce qui ressemble à une voiture en train de se désintégrer est en fait un intervalle de temps qui a été créé artificiellement en amalgamant des centaines d'images individuelles. La création artificielle d'un instant procure un plaisir incommensurable... Figer le temps est une expérience fabuleuse. »*

Les images montrent les éclatés d'exquises miniatures de voitures de sport classiques : la prestigieuse Mercedes-Benz 300 SLR Uhlenhaut Coupé aux portières papillon (1954), la mythique Jaguar E-Type noire aux lignes épurées (1961) et la belle Ferrari 330 P4 aux courbes sensuelles (1967).

Fabian a tout d'abord dessiné sur papier le schéma de l'emplacement des pièces, avant de démonter entièrement les modèles réduits, de la carrosserie jusqu'aux vis les plus minuscules. Chaque voiture contenait plus de mille composants.

Il s'est ensuite servi de son schéma initial pour placer chaque pièce à l'aide de fines aiguilles et de morceaux de ficelle. Après avoir méticuleusement travaillé l'angle de chaque cliché et réglé la lumière, il a pris des milliers de photographies pour créer chaque image de *Disintegrating*.

Toutes les photos ont été amalgamées au stade de la post-production afin de générer une seule image. Avec les roues comme points de référence, chaque partie a été masquée dans Photoshop, coupée, puis copiée dans l'image finale.

« Ce sont peut-être les images 'haute vitesse les plus lentes' jamais obtenues, note Fabian. Il m'a fallu près de deux mois pour créer une image qui semble avoir été saisie en une fraction de seconde. Le démontage en lui-même m'a pris plus d'une journée par voiture, du fait de la complexité des miniatures. Mais c'est un peu un truc de garçon. On ressent un certain plaisir à analyser, à découvrir quelque chose en le désassemblant, comme on pèle un oignon. »

« Le plus dur a été le réglage de l'appareil photo, de l'objectif et de la lumière, ajoute-t-il cependant, car rien n'est plus frustrant que de ne pas arriver à sortir une belle image ! »

Hatch en détail

Dans la série *Hatch*, Fabian Oefner propose son interprétation de la façon dont les voitures pourraient 'naître'. Les deux premiers clichés présentent la miniature finement ouvragée d'une Ferrari 250 GTO (1962) sortant de sa coquille. La troisième image montre une coquille vide parmi d'autres encore à éclore.

Fabian a commencé par fabriquer un moule en latex du modèle réduit, qu'il a ensuite rempli d'une fine couche de gypse pour former la coquille. Il en a fait plusieurs douzaines afin de réaliser l'étape suivante : fracasser la coquille sur la Ferrari pour donner l'illusion d'une éclosion. Il a dû s'y prendre à de nombreuses reprises pour obtenir le résultat souhaité.

Pour saisir l'instant précis où la coquille touchait la miniature, Fabian a relié un micro à son appareil photo, un Hasselblad H4D, et à ses flashes. Ainsi, chaque fois que la coquille frappait la surface de la voiture, l'impulsion était captée par le micro, ce qui déclenchait les flashes et l'obturateur.

La représentation d'une voiture sous la forme d'un organisme vivant né d'une gestation est une variante amusante de la conception d'un véhicule. On pourrait dire que *Hatch* est au monde automobile ce que la cigogne est à l'accouchement.

Portrait de Fabian Oefner

Né en Suisse en 1984 dans une famille artistique, Fabian Oefner a fait les beaux-arts, où il a décroché un diplôme en design de produits.

Fabian a acheté son premier appareil photo à 14 ans, après avoir découvert la photo d'Harold Edgerton d'une balle traversant une pomme.

« Je me suis essayé à différentes formes d'art très tôt, » raconte-t-il. *« La photographie est celle qui m'a le plus intéressé. »*

Mais pas n'importe quel type de photographie...

Fabian aime à mêler art et science. Il a ainsi photographié de belles 'nébuleuses' dessinées dans une lampe en fibre de verre, des bouffées plumetées ou aux faux airs de barbe à papa, issues de l'éclatement de ballons remplis de farine de maïs, ou encore la montée de cristaux de couleur en réaction aux ondes sonores d'un haut-parleur. Il a saisi les courbes spectaculaires créées par les ferrofluides magnétiques et pris des clichés psychédéliques montrant de la peinture modelée par des forces centripètes.

« Je m'efforce de montrer ces phénomènes sous une forme inédite et poétique, afin d'inciter le spectateur à faire une courte pause pour apprécier la magie dans laquelle nous baignons, » explique-t-il.

« Je suis inspiré et influencé par le monde qui m'entoure. Toutes les disciplines scientifiques m'intéressent. Quand j'entame un nouveau projet, je ne sais souvent pas à quoi les images finales vont ressembler. Après quelques essais, je commence à m'en imprégner et au bout d'un moment, une idée des images finit par se dégager. »

Fabian possède un studio photographique à Aarau, à 40 minutes de Zurich en Suisse. Ses œuvres se vendent uniquement par le biais de ventes privées directes dans le monde entier. Il a réalisé des missions pour de grandes marques internationales, des campagnes publicitaires et des projets artistiques, dont certains à titre gracieux. Ses photographies sont exposées sur sa page [500px.com](https://www.500px.com).

Fabian a récemment décrit ses idées et ses œuvres lors d'un [TED Talk](#), dans le cadre de l'initiative à but non lucratif consacrée aux idées qui méritent d'être diffusées. Sa réputation n'a cessé de croître au cours des deux dernières années.